

la vérité, en plaçant la bourgade d'Hochelaga au bas des hauteurs que nous venons de mentionner, quoique ce fut à une époque bien antérieure au voyage de Quartier, que tout l'espace qui se trouve entre le fleuve et le coteau sablonneux d'environ trois lieues de longueur, depuis la paroisse de La Chine jusque près de celle de la Longue-Pointe, était inondé tous les printems, ou même durant tout le temps des hautes eaux, à l'exception d'une partie de la côte Saint-Paul et de la partie la plus élevée du présent site de Montréal, lesquelles, dans ces temps reculés, formaient des espèces d'îlots. Que tel fut autrefois l'état des choses, c'est ce dont ne doutera nul homme possédant les plus légères connaissances en géologie : mais que cet état de choses date d'une haute antiquité, c'est ce dont on ne doutera pas non plus, si l'on en croit Quartier, quand il dit que du lieu de son débarquement, il a trouvé des chemins très beaux à travers des bois, et bientôt après des terres labourées, ou en culture.

Si Hochelaga était entouré par notre triple montagne (vulgairement, la grande montagne, la petite montagne et le pain de sucre), il n'y a guère que l'entrée de ce que nous appellons la côte des Neiges qui puisse répondre à cette situation ; et de là au pied du saut Saint-Louis il y a effectivement environ deux lieues.

Il règne une étrange confusion, une obscurité presque impénétrable dans le langage de Quartier, ou de celui de ses compagnons qui a écrit la narration : deux fois il se dit à Hochelaga, et deux fois il avance pour s'y rendre, d'abord par eau, sans spécifier la distance qu'il parcourt ; ensuite par terre, après être débarqué.

CHAMPLAIN, 68 ans après, va aussi jusqu'au pied du saut, et même pénètre plus haut que n'avait fait Quartier : il parle évidemment de l'île Sainte-Hélène, au sud de laquelle il passe, parmi les pierres et les cailloux, et à laquelle il donne un quart de lieue de longueur. Quoiqu'il place cette île à l'entrée du saut, et par là fasse croire d'abord qu'il s'agit de l'île Saint-Paul, le courant dont il parle comme étant difficile à remonter, "l'eau qui commence à venir de grande force," est incontestablement le saut *Normand*, dont sont voisines les îles à *la Pierre*, qu'il décrit comme étant des "rochers et petites îles, où il n'y a point de bois, et qui sont à fleur d'eau." Le récit de Champlain n'est pas moins que celui de Quartier plein de confusion, d'obscurité et d'exagération, mais pas plus que ce dernier il n'aurait aperçu Hochelaga de ses embarcations, si cette bourgade eût encore existé en 1603, quand même il aurait passé entre l'île de Montréal et celle de Sainte-Hélène ; car les bords du fleuve étaient alors tout couverts d'arbres de haute futaie, qui lui en auraient dérobé la vue. Mais cette bourgade n'existait plus alors ; le peuple qui l'avait habitée, peuple d'un caractère doux et inoffensif, et selon toutes les apparences, de l'humeur la plus pacifique, ce bon peuple avait été